



SEPTIEME ANNEE - N° 2 ROUBAIX, 13, Rue des Champs, 13, ROUBAIX

Nos Bureaux et nos Ateliers Etant fermés à l'occasion du nouvel an

L'EGALITE NE PARAITRA PAS DEMAIN MERCREDI.

BONNE ANNEE!

Un aimable usage veut qu'à l'expiration de chaque révolution de la Terre autour du Soleil, on se salue, on se congratule et s'embrasse.

Est-il défendu de fêter un coup d'œil rapide sur l'année qui fut? Non, nous lui devons, au contraire, cette année fut mauvaise...

L'an qui naît sera-t-il plus propice à l'humanité que l'an qui meurt? Nous le souhaitons de tout cœur.

Que ce premier de l'an ne soit donc pas seulement un jour de fraternelle expansion, de souhaits généraux, mais surtout de résolutions vives.

G. SIAUVE-EVAUSKY.

DEUX SIÈCLES

Le siècle qui finit aujourd'hui fut par excellence le siècle du capitalisme.

La noble et immortelle devise est encore toujours à l'état de rêve.

La liberté? Le travailleur est aujourd'hui attaché à son atelier, à son usine ou à sa fabrique, exultant, bébét, et trois fois le serf l'était à la gloire. Il n'est

Quant à Rasseuseur, il haussait les épaules de dédain et de colère.

— Ça te fait rire, dégaya-t-il en adressant à Etienne un regard de défi.

— Parle, nous verrons s'ils l'écourent. Déjà Rasseuseur l'avait remplacé et réchauffé le geste de la langue.

Le bruit dans sa chambre, son nom circulant, des premiers rangs qu'il avait reconquis, aux derniers perdus dans les bêtises; et l'on refusait de l'entendre, c'était une idole renversée, dont la seule fâcheuse chose était de ne pas être écarté.

— Vainement, il parla dans le bruit, il voulait reprendre le discours d'apaisement qu'il promettait, l'impossibilité de changer le monde à coups de lois, la nécessité de laisser à l'évolution sociale le temps de s'accomplir, on le plaisantait, on le châtiait, sa déroute du Bon-Joyeux s'aggravait encore et devenait irrémédiable.

— Tu jeter des poignées de mousse gelée, une femme cria d'une voix aigre.

— A bas le traître! Il expliquait que la mine ne pouvait être la propriété du mineur, comme le métier est celle du tisserand, et il disait préférer la participation aux bénéfices, l'ouvrier intéressé, devenu l'enfant de la maison.

— A bas le traître! répétaient mille voix, tandis que des pierres commençaient à siffler.

Alors, il pâlit, un désespoir lui emplît les yeux de larmes. C'était l'épouvante de son existence, vingt années de camaraderie ambitieuse qui s'évanouiraient.

libre ni de son corps, ni de son cœur, ni de son cerveau. Il est la chose de son maître, possesseur des instruments de production. Seule l'association de ses frères de misère lui a donné un peu de liberté relative.

L'égalité? Jamais l'inégalité n'entra les richesses de quelques-uns et la pauvreté du plus grand nombre ne fut aussi profonde et aussi criante. Il fallut la venue du capitalisme pour astreindre l'ouvrier à seize ou dix-sept heures de travail par jour, pour faire de l'unique bien de l'homme, la vie, un cauchemar et une malédiction.

La bourgeoisie n'a su réaliser que le régime abhorré de l'or. Elle a fait faillite à toutes ses promesses.

Mais dans le coude à coude des vastes usines et des immenses fabriques, où le capitalisme les tenait courbées, les travailleurs se soulevèrent.

Il s'agit mis en commun leurs souffrances, leurs intérêts, leurs pensées et leurs efforts. L'esprit de révolte a surgi, s'est développé, éclaté en tout ciel.

La bourgeoisie tremble sous son or. Son règne est un déclin. Le socialisme va venir il a adopté la devise de la Révolution française. Il fera entrer dans les lois et dans le cœur de la bourgeoisie dans tous les siècles. Il réalisera l'égalité économique d'abord parce que sans elle, la fraternité et la liberté ne sont que des mensonges.

L'humanité va connaître des temps meilleurs. Le siècle nouveau dont l'aube vient de luire, verra de grandes choses. Il sera le siècle des ouvriers.

Emilie RAYMOND.

Echos et Nouvelles

L'île-et-Vilaine est un pays charmant... On vient d'y élire des députés sénatoriaux et l'on trouve dans la liste de ceux-ci trois noms qui sont des noms de famille.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

La Science du Siècle. — Triomphe de la raison sur la foi. — Les grands principes de la mécanique. — La chaleur solaire. Principe de réversibilité. — Les problèmes à résoudre. — La constitution du monde. — La doctrine de l'évolution.

Il est impossible de parler ici de tous les progrès scientifiques des cent dernières années. Leur simple énumération, le milliardaire — création du XIXe siècle — dans sa hâte et insolente gloire (plus puissant que les rois, plus puissant que les papes, plus puissant que Dieu).

La fraternité? Jamais l'inégalité n'entra les richesses de quelques-uns et la pauvreté du plus grand nombre ne fut aussi profonde et aussi criante. Il fallut la venue du capitalisme pour astreindre l'ouvrier à seize ou dix-sept heures de travail par jour, pour faire de l'unique bien de l'homme, la vie, un cauchemar et une malédiction.

La bourgeoisie n'a su réaliser que le régime abhorré de l'or. Elle a fait faillite à toutes ses promesses.

Mais dans le coude à coude des vastes usines et des immenses fabriques, où le capitalisme les tenait courbées, les travailleurs se soulevèrent.

Il s'agit mis en commun leurs souffrances, leurs intérêts, leurs pensées et leurs efforts. L'esprit de révolte a surgi, s'est développé, éclaté en tout ciel.

La bourgeoisie tremble sous son or. Son règne est un déclin. Le socialisme va venir il a adopté la devise de la Révolution française. Il fera entrer dans les lois et dans le cœur de la bourgeoisie dans tous les siècles. Il réalisera l'égalité économique d'abord parce que sans elle, la fraternité et la liberté ne sont que des mensonges.

L'humanité va connaître des temps meilleurs. Le siècle nouveau dont l'aube vient de luire, verra de grandes choses. Il sera le siècle des ouvriers.

Emilie RAYMOND.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

moins de fer, si ce n'est — pour employer l'heureuse expression de Georges Sorel — de la chaleur solaire emmagasinée dans la terre pendant des millions d'années? Quelle est la force qui anime les moulins qui broient le blé? Qui donc fait mouvoir ces roues, ces engrenages, ces meules? Qui donc, si ce n'est la chaleur du soleil?

La chaleur solaire. Principe de réversibilité. — Les problèmes à résoudre. — La constitution du monde. — La doctrine de l'évolution.

Il est impossible de parler ici de tous les progrès scientifiques des cent dernières années. Leur simple énumération, le milliardaire — création du XIXe siècle — dans sa hâte et insolente gloire (plus puissant que les rois, plus puissant que les papes, plus puissant que Dieu).

La fraternité? Jamais l'inégalité n'entra les richesses de quelques-uns et la pauvreté du plus grand nombre ne fut aussi profonde et aussi criante. Il fallut la venue du capitalisme pour astreindre l'ouvrier à seize ou dix-sept heures de travail par jour, pour faire de l'unique bien de l'homme, la vie, un cauchemar et une malédiction.

La bourgeoisie n'a su réaliser que le régime abhorré de l'or. Elle a fait faillite à toutes ses promesses.

Mais dans le coude à coude des vastes usines et des immenses fabriques, où le capitalisme les tenait courbées, les travailleurs se soulevèrent.

Il s'agit mis en commun leurs souffrances, leurs intérêts, leurs pensées et leurs efforts. L'esprit de révolte a surgi, s'est développé, éclaté en tout ciel.

La bourgeoisie tremble sous son or. Son règne est un déclin. Le socialisme va venir il a adopté la devise de la Révolution française. Il fera entrer dans les lois et dans le cœur de la bourgeoisie dans tous les siècles. Il réalisera l'égalité économique d'abord parce que sans elle, la fraternité et la liberté ne sont que des mensonges.

L'humanité va connaître des temps meilleurs. Le siècle nouveau dont l'aube vient de luire, verra de grandes choses. Il sera le siècle des ouvriers.

Emilie RAYMOND.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

On vient de recevoir de la part de l'Etat un subside de 100.000 francs pour l'enseignement primaire de la région de Saint-Sauveur.

adressé à l'archevêque de Paris et que la Croix vient de publier.

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à la loi de remplacement de la ville de Paris, sans les taxes successoriales, et se sépare à midi et demi pour se réunir de nouveau à 3 heures.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

NOS DÉPÊCHES

(Par Services Téléphoniques Spéciaux)

Paris, 31 décembre. — La dernière séance de la session extraordinaire de l'année est du 30 décembre, 8 heures à 10 heures, sous la présidence de M. FALLIÈRES.

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à la loi de remplacement de la ville de Paris, sans les taxes successoriales, et se sépare à midi et demi pour se réunir de nouveau à 3 heures.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

Le décret de clôture. M. Antonin DUBOST dépose et lit un rapport favorable au renouveau de l'enseignement primaire de la ville de Paris.

SEUILLETON DU 2 JANVIER. — 57

GERMINAL

PAR Emile ZOLA

QUATRIÈME PARTIE

Parmi les hommes, Mahen conquis avait eu un cri de colère, contre Pierron tremblant et Levague qui parlait trop; tandis que les blagueurs, Zacharie et Mouquet, essayaient de ricaner, mal à l'aise, étouffés que le camarade en prit dire si long, sans boire un coup. Mais, sur le tas de bois, Jeanlin menait encore le plus de vacarme, exultant, bébét, et trois fois le serf l'était à la gloire. Il n'est

Quant à Rasseuseur, il haussait les épaules de dédain et de colère.

— Ça te fait rire, dégaya-t-il en adressant à Etienne un regard de défi.

— Parle, nous verrons s'ils l'écourent. Déjà Rasseuseur l'avait remplacé et réchauffé le geste de la langue.

Le bruit dans sa chambre, son nom circulant, des premiers rangs qu'il avait reconquis, aux derniers perdus dans les bêtises; et l'on refusait de l'entendre, c'était une idole renversée, dont la seule fâcheuse chose était de ne pas être écarté.

— Vainement, il parla dans le bruit, il voulait reprendre le discours d'apaisement qu'il promettait, l'impossibilité de changer le monde à coups de lois, la nécessité de laisser à l'évolution sociale le temps de s'accomplir, on le plaisantait, on le châtiait, sa déroute du Bon-Joyeux s'aggravait encore et devenait irrémédiable.

— Tu jeter des poignées de mousse gelée, une femme cria d'une voix aigre.

Quant à Rasseuseur, il haussait les épaules de dédain et de colère.

— Ça te fait rire, dégaya-t-il en adressant à Etienne un regard de défi.

— Parle, nous verrons s'ils l'écourent. Déjà Rasseuseur l'avait remplacé et réchauffé le geste de la langue.

Le bruit dans sa chambre, son nom circulant, des premiers rangs qu'il avait reconquis, aux derniers perdus dans les bêtises; et l'on refusait de l'entendre, c'était une idole renversée, dont la seule fâcheuse chose était de ne pas être écarté.

— Vainement, il parla dans le bruit, il voulait reprendre le discours d'apaisement qu'il promettait, l'impossibilité de changer le monde à coups de lois, la nécessité de laisser à l'évolution sociale le temps de s'accomplir, on le plais